

CHAMBL'ENVI

Patrimoine et de l'Environnement

Printemps 2024 N°53

Léa & Ada

Quoi ! Quoi !
illectronique !
Pourquoi pas
Complètement
dépassé aussi !



Si tu préfères !

les contenus de données que tu penses inexacts ou inappropriées, les hackers ? Mais ; Alors ? -Alors, je vais y réfléchir très sérieusement ; Mais, vraiment, ça m'énerve

CB.C

LE CHÂTELET 900 ANS D'HISTOIRE



EXPOSITION
de photos et documents d'archives

MAISON DU PATRIMOINE
Dimanche de 14h30 à 17h
(2 dimanches par mois)

*-Quoi ? Apprendre le langage informatique !
C'est comme une langue étrangère !
Sauf que je ne peux pas inculquer à mon petit
cerveau tout ce vocabulaire. Déjà Windows, OS,
Linux, etc. je ne maîtrise pas trop.
-Mais tu connais déjà quelques terminologies. Le
numérique va donc te devenir plus facile et en plus,
tu vas pouvoir étendre ton réseau virtuel.
-La belle affaire ! Avec cette toile d'araignée géante
mondiale, je serai bien avancé de connaître des
internauts à l'autre bout de la planète.
-Mais, parfois, tu te sentiras moins seul, en
communiquant avec des inconnus qui pourraient te
devenir familiers.
-Alors, si c'est ça le lien social de l'avenir, je
comprends que le monde ne tourne plus très rond !
-Et bien, si tu refuses ce monde dématérialisé et
ultra informatisé, si tu ne veux pas entendre parler
du Web, de Google, de Yahoo, si toutes ces méga
informations, sont pour toi synonymes de manque
de créativité individuelle, de liens sociaux
éphémères, de relations amoindries, tu es
concerné, comme 17% de la population « sénior »
française, par un mot nouveau récent bien
français« l'illectronisme » : incapacité à utiliser les
appareils numériques ou informatiques. Peut-être
appréhendes-tu les personnes « malveillantes »,*

Un jeteur de sorts à Chambles

Voici une très curieuse histoire recueillie auprès d'une habitante de Chambles.

La scène se déroule dans le bourg, un jour de vogue, au mois de juin, dans l'ancien cimetière qui se trouvait autour de l'église.

Elle met en scène deux personnages : Barbouillade, un ouvrier agricole, et son patron, le Timou mort et enterré dans le cimetière, depuis plusieurs jours. Le Timou n'était pas un tendre. Il l'avait fait travailler dur le Barbouillade !



Ce jour-là, Barbouillade avait bu un bon coup avec ses amis. Il décide d'aller sur la tombe du Timou. Ce n'était pas pour prier, pas du tout, c'était pour dire au Timou ce qu'il n'avait jamais pu lui dire de son vivant, ses quatre vérités.

Voilà mon Barbouillade qui entre dans le cimetière, vérifie qu'il n'y a personne, ferme le portail derrière lui et se pose devant la tombe du Timou.

Il vide son sac Barbouillade rappelant au Timou toutes les misères qu'il lui avait fait subir, et il s'en est retourné soulagé.

Quand il croit ouvrir le portail pour sortir, pas moyen, c'est fermé à clef. Il crie à l'aide mais personne ne vient. Il reste bien là une heure à se morfondre.

Voilà qu'arrive la Génie qui vient comme tous les soirs dire un p'tit mot à son Toine.

- Qu'est ce que tu fais là ? qu'elle dit à Barbouillade

- J'suis allé sur la tombe du Timou et je ne peux plus sortir

- Le Timou ? sûr qu'il t'a jeté un sort. Je vais chercher le curé, il a la clé, il t'ouvrira.

La Génie part au presbytère qui est tout à côté et revient avec le curé qui a pris de l'eau bénite et son goupillon, au cas où. Il essaie d'ouvrir mais la clé ne tourne pas.

Je crois bien que tu vas rester là, dit-il à Barbouillade.

Il n'en croyait rien, bien sûr, il pensait qu'avec la bénédiction du portail tout s'arrangerait. Il a beau bénir, essayer la clé, elle ne veut pas tourner.

Plusieurs Chamblous s'étaient rassemblés et regardaient la scène sans bien comprendre ce qui se passait

La Fanny, qui était là depuis un moment s'avança et dit au curé :

Vous n'allez pas y arriver comme ça. Il faut aller chercher un nourrisson. Vous lui ferez toucher la clé et vous pourrez ouvrir.

Le curé ne parut pas convaincu mais La Génie ne lui laissa pas le temps de réagir, elle partit sur la place chercher la Catherine et son bébé, le Jacques, qui avait deux mois.

On fit comme avait dit la Fanny et la porte s'ouvrit.

Michel Delagarde

Vivent les haies (1)

Mais où sont passées les haies d'antan ? Les clôtures n'ont pas toujours existé. C'est au Moyen-Age que les haies se sont développées.

Les troupeaux devaient être protégés des prédateurs (le loup par ex). D'où la nécessité de diviser et clore les surfaces.

L'utilisation du fil de fer barbelé (1) se répandra partout dans le monde de l'élevage et sonnera le glas des haies sauf où l'on a su préserver les paysages de bocages (« champs fermés »)

Dans les zones de cultures intensives, la mécanisation et les remembrements successifs ont créé les « open fields », où aucune haie ne gêne plus l'utilisation des machines. Seules des zones très exposées ont été protégées des vents froids ou chauds et du soleil, par des haies d'arbres.

Au final, depuis 1950, près de 70 % des haies bocagères ont ainsi disparu des campagnes françaises.

Pourtant, les haies dites « bocagères » (2) restructurent le paysage et participent à la continuité écologique (trame verte) sur le territoire. Bordant les chemins, prairies et champs, elles sont composées d'arbres de haut jet, d'arbustes, ainsi que d'essences buissonnantes. L'utilité des haies comme auxiliaires à l'agriculture, et non comme gêne, redonne un élan à la plantation de haies nouvelles.

Des subventions sont ainsi accordées aux exploitations agricoles. (voir le pacte en faveur de la haie du 29.09.2023)



Ces haies bocagères rendent de nombreux services à l'agriculture :

En offrant un rempart naturel, les haies brise-vent sont utiles dans les prés et champs les plus exposés (une haie protège une culture sur 15 à 20 fois sa hauteur). Elles protègent des « congères », réduisent l'assèchement et l'érosion des sols. Elles contiennent en partie les coulées d'eaux boueuses (un terrain nu et pentu peut perdre entre 11 et 86 T de terres/ha/an).

Elles purifient l'eau en filtrant les eaux de ruissellement et consomment des nitrates. Près des habitations, elles limitent l'exposition à la pollution liée au trafic automobile et aux épandages de pesticides. Par leur réseau racinaire dense, et leur richesse en humus, les haies abritent de nombreux micro-organismes qui améliorent la fertilité des sols. Grâce à leurs écosystèmes elles luttent contre les ravageurs en abritant leurs prédateurs.

Elles abritent les animaux d'élevage du soleil et du vent (le rendement -lait, viande- peut augmenter de 20 %). Plantées **d'arbres fourragers**, elles sont une ressource intéressante quand les prairies sont sèches en été.

Plus généralement, les haies bocagères participent à la préservation de l'environnement :



Elles servent de refuge à une grande diversité d'animaux. En absorbant du carbone, elles participent activement à la lutte contre le changement climatique

(1 km de haie stocke 550 à 900 Tonnes Équivalent Carbone sur 100 ans).

Un investissement sur du long terme (3)

Si la gestion et l'entretien ont un coût, les arbres, les arbustes à petits fruits et à fleurs et peuvent être source de revenus pour l'agriculteur(rice) : certains exploitant(es) vont ainsi planter des arbustes entre des arbres de plus haut jet, ou alterner des arbres fruitiers entre des essences sauvages. La coupe du bois peut être valorisée en matériaux ou énergie (chaudière bois, bois raméal fragmenté dit BRF...).

Planter des haies bocagères, c'est anticiper sur les méfaits des aléas climatiques.

JMB

Prochain article : les haies vives autour des maisons et jardins.

- (1) C'est dans l'Illinois -USA, qu'en 1874 Joseph Glidden dépose le brevet du fil de fer barbelé à des fins agricoles
- (2) Dans certaines régions, on les nomme « bouchures »
- (3) En « agroforesterie », les haies constituent une solution durable. www.agroforesterie.fr

Sites à consulter :

- Chambres d'Agriculture de chaque région
- OFB Office Français de la Biodiversité

<https://www.ofb.gouv.fr/haies-et-bocages-des-reservoirs-de-biodiversite>

- [Pacte en faveur de la haie | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Chemin faisant...

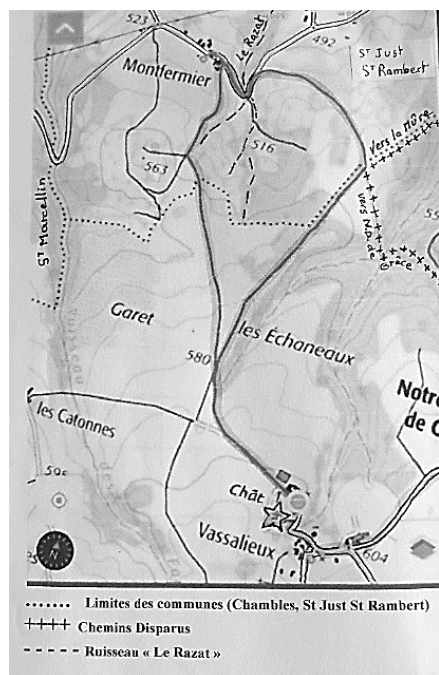
Dans cette rubrique nous vous proposons de partir à la découverte, ou redécouverte des chemins ruraux(1) de Chambles, parfois un peu au-delà des limites de la commune. Nous vous ferons part de nos rencontres avec des paysages, du bâti, des plantes, des animaux, et aussi des habitants ; nous retrouverons peut être les traces de « chemins noirs », ces passages secrets de l'ancienne France, rurale et piétonne » (2) aujourd'hui disparus.

Nous sommes fin février. Pour une première balade, nous avons décidé de partir de Vassalieux en direction de Montfermier (il est plus facile de se garer à Notre Dame de Grâce et de rejoindre Vassalieux à pied, à 1 km).

Dans le village, nous avons laissé le château de Vassalieux à notre gauche, puis nous avons pris le premier chemin à droite. Nous sommes à 600 m d'altitude et nous découvrons un beau panorama à 180°, sur les monts du Forez et du Lyonnais dominants la plaine... et surprise ! dans l'herbe, des dizaines de pneus alignés...

Continuons à droite. Nous traversons de grandes prairies ; un ruisseau court sur le chemin. Puis nous arrivons dans un charmant petit bois de chênes avec

une vue dégagée sur St Romain le Puy, St Marcellin, Montbrison. Voilà les limites de la commune et grâce à un ancien plan, nous repérons nos premiers « chemins ruraux disparus ».



L'un rejoignait Notre Dame de Grâce. Il est maintenant intégré dans une grande prairie. L'autre permettait de rejoindre La Mûre.

C'est maintenant une haie de broussailles qui fait la limite entre Chambles et Montfermier. Autrefois, la plupart des déplacements

se faisant à pied, les tracés allaient au plus court.

Un peu plus loin, la nature reprend ses droits, chênes, genêts, ronces et mousses abondent. Une courte descente caillouteuse, un sentier sablonneux et nous arrivons sur la route goudronnée qui va de St Rambert à Puy Marcel. Dans le vallon court le « Razat », un affluent du Bonson. Sur la hauteur, voilà Montfermier, le hameau le plus haut de St-Just-St-Rambert.

Au premier abord, le hameau nous est apparu triste, avec ses maisons en ruines, son puits et sa petite mare abandonnée. Seulement une ou deux maisons sont encore habitées. Et puis nous avons rencontré une dame sympathique, et la discussion s'est engagée.

Son mari et son fils nous ont rejoints. Ce dernier, dans les bâtiments de la ferme, fabrique du pain bio, qu'il vend sur place, dans les Amap, et sur les marchés. Il nous a donné son accord pour que nous vous communiquions ses coordonnées:

Vente de pain Bio, sur place,
les mercredis (et les jeudis à partir de Mai)

L'EPI CURIEUX (Thibaud Perret) Tél :07 50 26 59 10

Nous reprenons le chemin en pente douce, tout de suite à gauche, à l'entrée du hameau. Bientôt nous quittons les murets de pierres sèches et la végétation sauvage pour retrouver les prairies. Des canards s'ébattent dans un étang à droite.

Nous admirons à nouveau le panorama et rejoignons Vassalieux. Le circuit fait moins de 4 km, dénivelé : 108 mètres ; pas de difficultés.

Les chemins ruraux sont des chemins appartenant aux communes. A la différence des voies communales, leur entretien ne constitue pas une dépense obligatoire pour les communes.

(2) référence au titre d'un roman de René Frégny.

Choses vues Choses lues



Nous sommes dans les années 50. Trois gardillouses reviennent des foins, le râteau à la main.

La femme, à gauche sur la photo, est vêtue de noir comme il était de coutume à cette époque pour les personnes âgées. Les deux autres, habillées de blanc, pourraient bien être des « prend l'air », des femmes de la ville venues au village pour donner un coup de main.

Toutes les trois sont photographiées debout sur le pont qui enjambait le ruisseau de la Garde. Un petit pont de fer qui fut enlevé quand il se révéla une gêne pour les voitures. Il fut jeté dans les broussailles près du gros rocher. Il y est encore.

M.A.

Directeur de publication responsable rédaction imprimeur : Michel Autin



Adresse : La Garde Chambles 42170
Association : Chambl'envi 48 chemin de ronde
Adresse : 42170 Chambles
Mail : asso.chamblenvi@gmail.com